

THOMAS, Lewis H., *The Renaissance of Canadian History: A Biography of A. L. Burt*. University of Toronto Press, Toronto et Buffalo, 1975. 189 p. \$15.00 relié

Marcel Caya

Volume 30, Number 1, juin 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303518ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303518ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Caya, M. (1976). Review of [THOMAS, Lewis H., *The Renaissance of Canadian History: A Biography of A. L. Burt*. University of Toronto Press, Toronto et Buffalo, 1975. 189 p. \$15.00 relié]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 30(1), 119–121. <https://doi.org/10.7202/303518ar>

THOMAS, Lewis H., *The Renaissance of Canadian History: A Biography of A. L. Burt*. University of Toronto Press, Toronto et Buffalo 1975. 189 pages, \$15.00 relié.

Bien connu au Québec pour ses importants travaux sur l'histoire de l'après-Conquête, Alfred LeRoy Burt n'a guère besoin de présentation. À sa mort, en 1971, disparaissait l'un des derniers survivants de toute une généra-

tion d'historiens. Né en Ontario en 1888, il fréquenta les Universités de Toronto et d'Oxford avant de devenir professeur au département d'histoire de l'Université d'Alberta. Il quitta le Canada en 1930 pour se joindre au département d'histoire de l'Université du Minnesota où il poursuivit sa carrière académique jusqu'en 1957. Internationaliste depuis les débuts de sa carrière, il contribua à beaucoup d'égards à promouvoir la cause de la Ligue des Nations et s'attacha plus particulièrement à encourager la participation canadienne à l'organisme mondial en prenant part activement aux travaux de la Société canadienne de la Ligue des Nations. Outre son étude sur *The Old Province of Quebec* (1933), qui constituait sa synthèse sur l'histoire du Québec de la Conquête à 1791, il fut l'auteur de *United States, Great Britain, and British North America from the revolution to the establishment of peace after the War of 1812* dans lequel il retraça l'histoire des relations du triangle anglo-saxon nord-atlantique de 1775 à 1820. Éducateur engagé, il publia également un certain nombre de manuels scolaires tels *The romance of the prairie provinces* (1931), *Evolution of the British Empire and Commonwealth* (1956) et *A short history of Canada for Americans* (1942). Une bibliographie complète de ses publications est reproduite en appendice.

En rédigeant cette biographie de A. L. Burt, l'historien Lewis H. Thomas se proposait « to present an impression of the thought and career of an historian... » (p. xiii) afin d'apporter une contribution utile à l'histoire intellectuelle du Canada. En jugeant cette étude d'après les objectifs de l'auteur, il est difficile de ne pas penser au dicton populaire selon lequel les cordonniers sont souvent les gens les plus mal chaussés. Cette biographie est, de fait, beaucoup plus une anthologie des lettres que Burt adressait à son épouse au cours de ses voyages auxquelles l'auteur a ajouté quelques commentaires pour passer d'une citation à une autre. Il est décevant que l'auteur n'ait consacré qu'une trentaine de pages, d'un volume qui en comprend cent cinquante-trois, à la période la plus active de la carrière de l'historien. Ce qui choque surtout dans cette étude, qui se veut une contribution à l'histoire intellectuelle, est le refus systématique de l'auteur de présenter une analyse personnelle de la pensée et de l'œuvre de cet historien qui a contribué, de façon colossale, tous peuvent le reconnaître, à la Renaissance de l'histoire canadienne. Les liens entretenus par Burt avec les historiens de son temps au cours de ses voyages de recherches aux Archives publiques du Canada sont fort bien établis dans sa correspondance, mais il demeure encore impossible d'en évaluer les conséquences pour l'évolution de la pensée historique de Burt, puisque l'auteur évite toute analyse si sommaire soit-elle de l'historiographie de la période. Il est tout aussi surprenant que la tradition orale n'ait pas été exploitée à profit par des interviews d'un plus grand nombre d'étudiants de Burt qui auraient certes pu contribuer à ajouter quelque couleur à ce qui apparaît beaucoup plus un résumé chronologique qu'une biographie complète.

En dépit de tous ces regrets, on doit quand même être reconnaissant à l'auteur de nous avoir présenté ce travail sur la carrière de A.L. Burt. L'ex-

position des faits, si elle demeure sèche, n'en est pas moins exacte et servira à procurer des renseignements précieux sur les principales étapes de la vie de cet historien à tous ceux qui voudront s'y intéresser, facilitant ainsi la tâche de ceux qui décideront d'aborder le sujet.

*Hull, Québec*

MARCEL CAYA